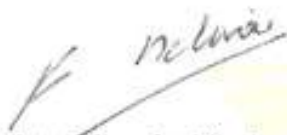


Paris le 25 novembre 2008,

Ariane Bilheran présente sa candidature au prix Irène Joliot-Curie dans la catégorie « parcours Femme entreprise » et je voudrais dire toute l'estime que je porte depuis de nombreuses années à cette jeune femme créatrice en 2008 du cabinet conseil Semiole (conseil en organisation, communication) qui a su mettre ses compétences de chercheuse au service de la création d'une entreprise innovante et de l'amélioration des pratiques sociales.

J'ai eu le privilège de diriger le mémoire de recherche du master de lettres classiques de Ariane Bilheran. Etudiante brillante, normalienne distinguée par des résultats exceptionnels en littérature, Ariane Bilheran avait déjà une très solide culture philosophique et littéraire. Elle avait choisi de travailler sur la catégorie du récit et sur l'entrelacs du récit historique et de la fiction dans le roman historique. Son axe de recherche était déjà la construction de l'identité individuelle et collective par le récit. Son mémoire, excellent, manifestait de très grandes qualités d'érudition et de synthèse à la fois. Ariane Bilheran a choisi ensuite de s'orienter vers la psychopathologie et la psychologie clinique, conformément aux recommandations des professeurs de l'Ecole normale supérieure qui encouragent les élèves à mettre leurs compétences de chercheur au service de l'innovation dans des domaines variés. Il faut souligner ici l'énergie de la candidate qui a acquis une très solide culture scientifique et une expérience pratique dans le domaine de la psychologie qui lui était inconnu. Pour autant elle n'a nullement abandonné ses préoccupations premières : ce qui l'intéresse c'est toujours la construction de l'identité à travers le récit ; cette continuité m'est pleinement apparue lorsque j'ai été membre de son jury pour le doctorat de psychologie clinique et psychopathologie (Lyon II, 2007, thèse sous la direction du professeur Albert Ciccone). La thèse étudiait la temporalité dans le délire et ouvrait des voies thérapeutiques par la pratique du récit. La finesse des analyses sur les interactions entre le thérapeute et le patient, la solidité de la formation de la candidate avaient frappé le jury qui lui a décerné la meilleure mention. Les publications destinées à un public large, notamment *Le harcèlement moral* (Armand Colin, 2006), *Le délire* (Armand Colin, 2007) montrent l'aptitude de Ariane Bilheran à mettre la recherche au service des étudiants et de tous ceux qui s'intéressent à la psychologie. Il faut souligner l'enjeu social considérable du domaine dans lequel elle exerce, puisqu'elle a désormais à la fois une autorité scientifique reconnue et une expérience pratique dans l'étude du harcèlement, et dans celle des relations d'autorité dans l'entreprise.

Ce sont ces qualités qui ont permis à Ariane Bilheran de mener de front depuis plusieurs années une activité de consultante très soutenue tant dans des entreprises, que dans l'enseignement supérieur ou dans le secteur de la justice, et une activité de chercheur. La création de son entreprise est l'aboutissement logique de ce parcours. Pour toutes ces raisons - culture exceptionnelle à la fois en humanités et en sciences qui enrichit chacun des domaines, lien entre la recherche et une pratique de consultante, exemplarité dans la construction d'un parcours professionnel, - je soutiens tout particulièrement la candidature d'Ariane Bilheran. Un prix lui apporterait une reconnaissance précieuse pour le développement de son entreprise et encouragerait d'autres jeunes femmes à élaborer des parcours professionnels innovants.



Françoise Mélonio, professeur de littérature française à l'université de Paris IV- Sorbonne, ancienne directrice des lettres à l'Ecole normale supérieure, chargée de mission pour l'insertion professionnelle dans l'université Paris IV.